

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

8 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la condamnation du mariage
précoce de fillettes dans le monde**

(déposée par M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

8 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de veroordeling van huwelijken
op jonge leeftijd van meisjes overal ter wereld**

(ingediend door de heer Denis Ducarme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition de résolution DOC 52 2377/001.

Le mariage précoce est une pratique très courante dans le monde en développement où une fille sur trois est mariée avant l'âge de 18 ans. La coutume de marier les filles de bonne heure est, en particulier, très répandue en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et demeure encore fréquente au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et dans certaines parties de l'Asie. Le nombre exact de tels mariages est difficile à connaître dans la mesure où beaucoup d'entre eux ne sont ni officiels ni enregistrés. Des études à petite échelle et des données empiriques permettent de se faire une idée de la fréquence de ce phénomène.

Ainsi, selon l'Unicef, 82 millions de filles actuellement âgées de 10 à 17 ans seront mariées avant leur dix-huitième anniversaire. Dans l'État du Kebbi au Nigeria, l'âge moyen des filles au moment du mariage est de 11 ans, contre une moyenne nationale de 17 ans. En Éthiopie, il n'est pas rare que les filles soient mariées dès sept ou huit ans et, dans les campagnes, 74 % des filles sont mariées avant 15 ans. Au Niger, 76 % des jeunes filles pauvres sont mariées avant leurs 18 ans. En Inde, 46 % des femmes de 20 à 24 ans se sont mariées ou vivaient en concubinage avant l'âge de 18 ans. Au Népal ce chiffre est de 56 %.

Toujours selon l'Unicef, les raisons qui poussent les parents à marier leurs filles jeunes sont multiples: la tradition, la pauvreté économique qui pousse de nombreuses familles à considérer les fillettes comme des fardeaux économiques et leur mariage comme un indispensable moyen de survie pour la famille. Pendant les conflits, certaines familles marient leurs filles à un très jeune âge, souvent à des membres des milices, pour négocier leur propre protection notamment. Dans de nombreuses sociétés, la virginité est sacrée et survalorisée; pour se préserver de viols éventuels, il faut donc "réserver" l'hymen au plus vite. Le mariage précoce est ainsi considéré comme un moyen d'éviter aux filles d'être enceintes en dehors du mariage. La peur d'avoir mauvaise réputation peut également entrer en ligne de compte: une fille qui n'a pas "trouvé preneur" avant l'adolescence restera célibataire, ce qui est socialement inacceptable. Le mariage précoce peut, d'autre part, être inspiré par la discrimination fondée sur le sexe. On peut marier les filles de bonne heure pour s'assurer de leur

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 2377/001.

Huwelijken op jonge leeftijd zijn overal in de derde wereld een zeer courante praktijk: één meisje op drie wordt er voor haar achttiende uitgehuwelijkt. De traditie om meisjes al op zeer jonge leeftijd uit te huwelijken, is met name wijdverbreid in Subsaharaans Afrika en Zuid-Azië, maar leeft ook nog sterk in het Midden-Oosten, Noord-Afrika en sommige andere regio's in Azië. Hoeveel dergelijke huwelijken exact plaatsvinden, is moeilijk te achterhalen omdat vele niet officieel worden gesloten en al evenmin worden geregistreerd. Kleinschalige studies en empirisch onderzoek geven wel een idee van de omvang van het verschijnsel.

Zo raamt Unicef dat 82 miljoen meisjes die momenteel tussen 10 en 17 jaar oud zijn, nog vóór hun achttiende zullen worden uitgehuwelijkt. In de Nigeriaanse deelstaat Kebbi is de gemiddelde leeftijd van de meisjes op het ogenblik van hun huwelijk 11 jaar, tegenover gemiddeld 17 jaar over het hele land genomen. In Ethiopië gebeurt het niet zelden dat meisjes al vanaf hun zevende of achtste levensjaar worden uitgehuwelijkt en op het platteland is 74 % van de meisjes al vóór de leeftijd van 15 jaar gehuwd. In Niger is 76 % van de arme jonge meisjes al voor de leeftijd van 18 jaar in het huwelijk getreden. In India is 46 % van de vrouwen tussen 20 en 24 al van voor de leeftijd van 18 jaar gehuwd of samenwonend. In Nepal bedraagt dat percentage 56 %.

Nog volgens Unicef huwelijken de ouders hun jonge meisjes uit om uiteenlopende redenen, zoals traditie of nog armoede, waardoor de meisjes in heel wat gezinnen als een economisch blok aan het been worden beschouwd en uithuwelijking onontbeerlijk is om als gezin te overleven. Ook in conflictsituaties huwelijken bepaalde gezinnen hun meisjes al op zeer prille leeftijd uit, vaak aan militieleden om aldus de eigen veiligheid af te kopen. In heel wat samenlevingen is de maagdelijkheid heilig en wordt er overdreven veel waarde aan gehecht. Om het risico van verkrachting zo klein mogelijk te houden, worden de maagden dus zo spoedig mogelijk aan een man "voorbehouden". Een huwelijk op jonge leeftijd wordt dan ook beschouwd als een middel om de meisjes te beschermen tegen een zwangerschap buiten het huwelijk. De angst voor een slechte reputatie kan ook een rol spelen: een meisje dat vóór de adolescentie niet "aan de man" is gebracht, dreigt celibatair te blijven, wat sociaal onaanvaardbaar is. Voorts kunnen huwelijken op jonge leeftijd ook op genderdiscriminatie berusten: door

docilité au sein de la famille de leur mari et de maximiser le nombre de leurs grossesses.

Néanmoins, les mariages précoces ont, selon l'Unicef, des conséquences graves dans de nombreux domaines, notamment l'éducation et la santé. En effet, une fois mariées, les filles ne retournent que très rarement à l'école. Cette situation conduit à des taux élevés d'analphabétisme et d'illettrisme, entravant ainsi fortement toute possibilité d'émancipation et d'autonomie. Dans le monde en développement, près d'une fille sur cinq n'achève pas son cycle d'études primaires et seulement 43 % des filles en âge d'être scolarisées dans le secondaire y sont effectivement. Les recherches montrent que les femmes qui ont reçu une éducation ont moins de risque de mourir pendant leur(s) accouchement(s) et ont plus de chances d'envoyer leurs enfants à l'école.

D'autre part, les mariages précoces affectent également la santé. Si le mariage précoce n'est pas une cause directe de mortalité, l'Unicef relève qu'il reste l'un des facteurs aggravant les risques de mortalité maternelle et infantile essentiellement à cause des grossesses prématurées. Par ailleurs, les adolescentes sont plus vulnérables aux infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH/sida. Par ailleurs, chaque année, 8 000 jeunes filles développent une fistule (rupture entre la vessie et le vagin qui provoque l'incontinence). Parfois handicapées à vie, souvent rejetées par leur mari, les femmes se retrouvent souvent exclues de leur communauté. La maltraitance est également courante. Elle est fréquente dans les mariages d'enfants. En outre, il arrive souvent que les enfants qui refusent de se marier ou qui choisissent leur futur conjoint contre la volonté de leurs parents soient punis, voire deviennent les victimes de "crimes d'honneur" commis par leur famille. Dans le monde, 36 % des femmes âgées de 20 à 24 ans étaient mariées ou en couple avant l'âge de 18 ans, le plus couramment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où cette habitude est souvent une ancienne tradition difficile à remettre en question.

La précocité des grossesses et des accouchements est l'une des dangereuses conséquences des mariages d'enfants. 14 millions de filles de 15 à 19 ans donnent naissance à un enfant chaque année. Si une mère a moins de 18 ans, le risque pour son bébé de mourir durant la première année est 60 % supérieur à celui que court un bébé dont la mère a plus de 19 ans. Les bébés de mères de moins de 18 ans courent plus de risques d'insuffisance pondérale à la naissance, de sous-alimentation et de retards dans leur développement physique et intellectuel. Chaque minute, une femme meurt

de meises al vroeg uit te huwelijken, zorgt men ervoor dat ze de familie van hun man gehoorzaam zullen zijn en kunnen ze zo vaak mogelijk zwanger worden.

Toch hebben die huwelijken op jonge leeftijd volgens Unicef ernstige gevolgen op velerlei vlakken, met name op het stuk van onderwijs en gezondheid. Als de meisjes eenmaal zijn getrouwd, gaan ze nog slechts zelden naar school. Daardoor heerst er veel analfabetisme en ongeletterdheid, met als gevolg dat ze amper de mogelijkheid hebben zich te emanciperen en autonomie te verwerven. In de derde wereld maakt namelijk amper één meisje op vijf haar lager onderwijs af en volgt slechts 43 % van de meisjes die de leeftijd hebben om in het secundair onderwijs te zitten, ook daadwerkelijk de lessen. Onderzoek toont aan dat geschoolde vrouwen minder het risico lopen bij de bevalling te sterven en er vaker in slagen hun kinderen naar school te doen gaan.

De huwelijken op jonge leeftijd kunnen ook de gezondheid van de betrokken meisjes schaden. Zonder daarom een directe doodsoorzaak te zijn, werken die huwelijken volgens Unicef moeder- en kindersterfte in de hand, voornamelijk als gevolg van vroegtijdige geboorten. Daar komt nog bij dat adolescenten vatbaarder zijn voor seksueel overdraagbare aandoeningen, met inbegrip van hiv/aids. Overigens krijgen jaarlijks 8 000 jonge meisjes te maken met een vesico-vaginale fistel (niet-natuurlijke verbinding tussen de blaas en de vagina, waardoor men incontinent wordt). Sommige vrouwen geraken aldus voor het leven gehandicapt en worden daarna vaak door hun man — en bijgevolg ook door de gemeenschap — verstoten. Ook mishandeling is schering en inslag, zeker bij kinderhuwelijken. Bovendien gebeurt het vaak dat kinderen die weigeren te trouwen of die een man kiezen tegen de wil van hun ouders in, worden gestraft en zelfs het slachtoffer worden van eremoorden door familieleden. Wereldwijd is 36 % van de vrouwen tussen 20 en 24 al van voor de leeftijd van 18 jaar gehuwd of samenwonend — voornamelijk in Subsaharaans Afrika en Zuid-Azië, waar die praktijk vaak teruggaat op een oude traditie waar moeilijk aan te tornen valt.

Vroegtijdige zwangerschappen en bevallingen zijn een van de gevaarlijke gevolgen van kinderhuwelijken. Jaarlijks brengen 14 miljoen meisjes tussen 15 en 19 jaar een kind ter wereld. Als een moeder jonger is dan 18 jaar ligt de sterftkans van haar baby tijdens zijn eerste levensjaar 60 % hoger dan voor een baby van wie de moeder ouder is dan 19 jaar. Baby's van wie de moeder jonger is dan 18 jaar lopen meer risico van ondergewicht bij de geboorte, van ondervoeding en van achterstand in hun lichamelijke en intellectuele ontwikkeling. Om de minuut sterft een vrouw als gevolg van

des suites des complications de sa grossesse, ce qui, rapporté à l'année, représente plus d'un demi-million de femmes. 99 % des cas de mortalité maternelle concernent le monde en développement, dont plus de 90 % en Afrique et en Asie. En 2000, les deux tiers des cas ont concerné les 13 pays les plus pauvres du monde. L'Inde à elle seule en représentait le quart.

Dans plusieurs régions d'Afrique et des Caraïbes, les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont six fois plus de risques d'être infectées par le V.I.H. que les hommes du même âge. Cela s'explique en partie par des raisons physiologiques propres à l'appareil génital féminin. Le taux d'analphabétisme élevé parmi les femmes empêche qu'elles soient informées sur les risques d'infection par le V.I.H. et sur les moyens de se protéger. Une étude menée dans 24 pays d'Afrique subsaharienne a révélé, chez plus des deux tiers des jeunes femmes, des lacunes dans la connaissance de la transmission du V.I.H.

À ce sujet, le rapport de l'Unicef intitulé *“Progrès pour les enfants: un bilan de la protection de l'enfant”* et paru en septembre 2009, est alarmant. Ce rapport rassemble pour la première fois des données sur toutes les violences et abus commis à l'encontre des enfants. On peut y apprendre, par exemple, que plus de 64 millions de jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans dans le monde ont été mariées avant leurs 18 ans. La moitié d'entre elles vivent en Asie du Sud. Certains progrès ont déjà été enregistrés. Au Bangladesh, en Guinée et au Népal — trois pays où les mariages précoces sont relativement répandus — l'âge médian du mariage a augmenté ces dernières années. Il reste cependant inférieur à 18 ans. Pour continuer à lutter contre ces violations des droits de l'enfant, l'Unicef plaide, entre autres, pour une plus grande implication des gouvernements en faveur de la protection des enfants et pour un renforcement du rôle protecteur des familles et des communautés. À la veille du vingtième anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant, ce rapport sur la protection de l'enfant se termine par un véritable appel à l'action: *“Aujourd'hui, on comprend mieux les multiples facteurs à associer entre eux pour améliorer la protection des enfants. Cette compréhension doit à présent se traduire en action urgente, car chaque année qui passe sans que cette action ne soit entreprise est une nouvelle année durant laquelle les enfants sont victimes d'une violence, exploitation et maltraitance intolérables”*¹.

Toujours selon l'Unicef, les enfants mariés sont généralement isolés, éloignés de leur famille proche, retirés de l'école et privés d'échanges avec les jeunes de leur

zwangerschapscomplicaties. Per jaar zijn dat er meer dan een half miljoen. 99 % van de gevallen van moedersterfte vindt plaats in de ontwikkelingslanden, waarvan meer dan 90 % in Afrika en in Azië. In 2000 heeft twee derde van de gevallen zich voorgedaan in de 13 armste landen ter wereld. India alleen zou goed zijn voor een vierde van de gevallen van moedersterfte.

In verschillende gebieden van Afrika en van de Caraïben lopen jonge vrouwen tussen 15 en 24 jaar zesmaal meer het risico te worden besmet met het hiv-virus dan mannen van dezelfde leeftijd. Dat wordt ten dele verklaard door fysiologische redenen die eigen zijn aan de vrouwelijke geslachtsorganen. Door de hoge graad van analfabetisme bij de vrouwen zijn zij niet op de hoogte van de risico's van hiv-infectie en van de middelen om zich te beschermen. Een onderzoek in 24 landen van zwart Afrika heeft aangetoond dat tweederde van de vrouwen een lacunaire kennis heeft van de wijze waarop hiv wordt overgedragen.

Progrès pour les enfants: un bilan de la protection de l'enfant, een rapport dat Unicef in september 2009 heeft gepubliceerd, is in dat opzicht onrustbarend. In dat rapport worden voor het eerst gegevens bijeengebracht over alle vormen van geweld en van misbruik jegens kinderen. Er staat bijvoorbeeld in te lezen dat wereldwijd meer dan 64 miljoen jonge vrouwen tussen 20 en 24 jaar werden uitgehuwelijkt vóór ze 18 jaar oud waren. De helft van hen woont in Zuid-Azië. Toch is er al vooruitgang gemaakt. In Bangladesh, in Guinee en in Nepal — drie landen waar huwelijken op jonge leeftijd relatief gangbaar zijn — is de gemiddelde huwelijksleeftijd de jongste jaren gestegen. Hij blijft echter onder de 18 jaar liggen. Om de strijd tegen de schendingen van de kinderrechten voort te zetten, pleit Unicef er onder meer voor dat de regeringen nauwer worden betrokken bij de kinderscherming en dat de beschermende rol van de families en van de gemeenschappen wordt versterkt. Aan de vooravond van de twintigste verjaardag van het Verdrag inzake de rechten van het kind eindigt dat rapport met een heuse oproep tot actie, die luidt als volgt: *“Aujourd'hui, on comprend mieux les multiples facteurs à associer entre eux pour améliorer la protection des enfants. Cette compréhension doit à présent se traduire en action urgente, car chaque année qui passe sans que cette action ne soit entreprise est une nouvelle année durant laquelle les enfants sont victimes d'une violence, exploitation et maltraitance intolérables”*.

Unicef geeft voorts aan dat gehuwde kinderen er doorgaans alleen voor staan, dat ze ver van hun familie wonen, dat ze van school worden weggehaald en dat

¹ http://www.unicef.org/french/publications/files/Progress_for_Children-No.8_FR_081309.pdf, p. 41.

¹ http://www.unicef.org/french/publications/files/Progress_for_Children-No.8_FR_081309.pdf, blz. 41.

âge et le reste de la communauté. Pour les filles, les grossesses précoces présentent une menace pour leur santé et pour celle de leur enfant. Les filles de moins de 15 ans courent cinq fois plus de risques de mourir lors de l'accouchement que les filles qui ont plus de vingt ans. Et les adolescentes risquent davantage que les femmes plus âgées de contracter des maladies sexuellement transmissibles.

Selon l'Unicef, les causes du mariage précoce ne se limitent pas au seul poids des traditions. L'une des principales raisons est d'ordre économique. En Afrique subsaharienne, la famille de la mariée reçoit parfois du bétail de la famille du mari à titre de compensation pour la mariée. En Inde, où les ménages pauvres s'endettent pour verser une dot à la famille du mari, la somme est d'autant moins élevée que la fille est jeune.

La pratique du mariage précoce constitue, en outre, un obstacle à la réalisation de presque tous les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) adoptés par les Nations Unies: éliminer la pauvreté et la faim (OMD n° 1), parvenir à l'éducation primaire universelle (OMD n° 2), promouvoir l'égalité des sexes (OMD n° 3), protéger la vie des enfants (OMD n° 4), améliorer la santé maternelle (OMD n° 5), combattre les épidémies et les maladies (OMD n° 6).

Le décès d'une fillette de 12 ans pendant son accouchement mi-septembre 2009, au Yémen, rappelle que de terribles traditions sont toujours appliquées dans ce pays, où près de 50 % des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans. Une étude récente menée par l'Université de Sanaa a révélé que l'âge moyen du mariage dans les villages des zones rurales se situait entre 12 et 13 ans. Selon l'Unicef, les taux de mortalité maternelle et néonatale y sont parmi les plus élevés du monde, avec 365 femmes et 41 nouveau-nés qui meurent pour 100 000 naissances vivantes. Les jeunes mères âgées de moins de 15 ans risquent cinq fois plus de mourir de complications au moment de l'accouchement que les femmes âgées de 20 à 30 ans.

Le Yémen n'est malheureusement pas le seul pays où les filles subissent des traditions aussi violentes. On compte aussi l'Arabie saoudite, l'Égypte et l'Afghanistan et certains États du continent africain. Rappelons encore le cas, très médiatisé, de la petite Nojoud Mohammad Ali. En 2008, à l'âge de 10 ans, elle avait réussi à divorcer de son mari, de vingt ans son aîné, qui l'avait épousée quand elle n'avait que 8 ans. C'était, là encore, son père qui l'avait forcée à se marier. Un tribunal yéménite a

contacté avec des jeunes de leur âge et avec le reste de la communauté. Pour les filles, les grossesses précoces présentent une menace pour leur santé et pour celle de leur enfant. Les filles de moins de 15 ans courent cinq fois plus de risques de mourir lors de l'accouchement que les filles qui ont plus de vingt ans. Et les adolescentes risquent davantage que les femmes plus âgées de contracter des maladies sexuellement transmissibles.

Volgens Unicef is de macht van de tradities niet de enige oorzaak voor de huwelijken op jonge leeftijd. Een van de belangrijkste oorzaken is van economische aard. In zwart Afrika krijgt de familie van de uitgehuwelijkte vrouw als bruidsprijs soms het vee van de familie van haar man. In India, waar de arme gezinnen zich in de schulden steken om een bruidsschat te kunnen geven aan de familie van de man, ligt het bedrag lager naar gelang het meisje jonger is.

Bovendien is het huwelijk op jonge leeftijd een hinderpaal voor de verwezenlijking van nagenoeg alle door de Verenigde Naties aangenomen Millenniumdoelstellingen voor ontwikkeling (MDO), met name: armoede en hongersnood uit de wereld helpen (MDO nr. 1), zorgen voor lager onderwijs voor iedereen (MDO nr. 2), de gendergelijkheid bevorderen (MDO nr. 3), het leven van de kinderen beschermen (MDO nr. 4), de gezondheid van de moeders verbeteren (MDO nr. 5) en de epidemieën en de ziekten bestrijden (MDO nr. 6).

Half september 2009 overleed in Jemen een twaalfjarig meisje terwijl ze van haar kind beviel; dat drama brengt in herinnering dat er nog altijd gruwelijke gebruiken bestaan in dat land, waar haast één meisje op twee wordt uitgehuwelijkt voor ze 15 jaar is. Uit recent onderzoek van de universiteit van Sanaa blijkt dat in de plattelandsdorpen meisjes gemiddeld tussen hun twaalfde en dertiende huwen. Volgens Unicef zijn in Jemen de sterftecijfers voor moeders en pasgeborenen bij de hoogste in de wereld: tegenover 100 000 levendgeborenen staan er 365 vrouwen en 41 kinderen die de bevalling niet overleven. Jonge moeders van nog geen 15 jaar, hebben vijf keer meer kans te overlijden aan verwikkelingen tijdens de bevalling dan vrouwen tussen 20 en 30 jaar.

Helaas is Jemen niet het enige land waar meisjes gebukt gaan onder dergelijke wrede tradities. Hetzelfde gebeurt in Saoedi-Arabië, Egypte, Afghanistan en sommige Afrikaanse landen. Tevens moet worden herinnerd aan de zaak rond de kleine Nojoud Mohammad Ali, die al even veel media-aandacht kreeg. In 2008, toen ze tien was, was ze erin geslaagd te scheiden van haar twintig jaar oudere man, met wie zij op amper achtjarige leeftijd in het huwelijk was getreden. Ook zij was door haar

cassé son mariage et lui a accordé le divorce. Depuis ce jour, les plaintes émanant de petites filles commencent à affluer.

En février 2009, le parlement yéménite a adopté une loi qui fixe l'âge du mariage légal à au moins 17 ans au lieu de 15 ans précédemment. Au Yémen, la nouvelle loi votée par le parlement est, certes, un signe d'espoir. Outre le relèvement de l'âge nubile, la réforme du Code de la famille prévoit également une pénalité financière assortie d'un an d'incarcération pour les pères qui dérogent à la règle. Toutefois, quelques législateurs considèrent cette loi comme contraire à l'islam et tentent donc de la contrer. C'est pourquoi le président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, ne l'a toujours pas promulguée. En outre, cette nouvelle loi est peu suivie d'effet dans les zones tribales où la tradition prime toujours.

Même si le gouvernement yéménite a récemment fixé à 17 ans l'âge minimum auquel une fille peut être mariée, dans la pratique, ce seuil est couramment abaissé à 12 ans par la seule volonté du père de famille. Voilà l'une des raisons principales du pourcentage élevé d'illettrisme rencontré chez les jeunes filles à partir de 10 ans. Pourtant, contrairement aux États islamistes, les femmes au Yémen ont le droit de travailler, d'aller à l'école, de sortir dans la rue seules ou accompagnées de qui bon leur semble. Si elles ne le font pas toutes, ce n'est pas sous la contrainte légale mais sous la contrainte sociale. Mais le droit yéménite prend aussi ses sources dans le droit tribal et la charia.

Le mariage précoce est en tête de la liste des pratiques de violences exercées contre les femmes, qui causent un nombre incalculable de problèmes sociaux, sanitaires et humanitaires. À cet égard, un rapport, publié récemment par un Centre d'études et de recherches sociales de l'Université de Sanaa, indique qu'au cours des deux dernières années, 52 % des filles yéménites se sont mariées à moins de 15 ans, pour seulement 7 % des hommes. Par contre, la proportion de mariages des filles mineures atteint 65 % à 70 % dans les zones rurales.

De nombreux pays africains sont également touchés par le phénomène des mariages précoces. C'est le cas notamment du Togo et de la Guinée. Selon les statistiques du ministère togolais des Enseignements primaire et secondaire, "plusieurs centaines" de filles subissent chaque année cette pratique dans le nord du Togo. À cet égard, une loi a été adoptée en 1984 par le parlement togolais en vue de protéger les élèves d'établissements

vader uitgehuwelijkt. Een Jemenitische rechtbank ontbond het huwelijk en kende haar de echtscheiding toe. Sindsdien stromen de klachten van jonge meisjes toe.

In februari 2009 heeft het Jemenitische parlement een wet aangenomen die de minimumleeftijd voor het wettelijk huwelijk optrekt van 15 jaar tot 17 jaar. In Jemen is die nieuwe wet ontegensprekelijk een teken van hoop. Niet alleen werd de huwelijksleeftijd verhoogd, ook werd het Jemenitische familierecht hervormd, zodat vaders die de regel met voeten treden, een geldboete en een gevangenisstraf van één jaar wacht. Enkele leden van de wetgevende macht achten die wet evenwel in strijd met de islam en trachten die dan ook tegen te houden. Daarom heeft de president van Jemen, Ali Abdallah Saleh, de wet nog altijd niet afgekondigd. Bovendien haalt de nieuwe wet weinig uit in de stammengebieden, waar vooralsnog alles wijkt voor de traditie.

De Jemenitische regering heeft dan wel onlangs beslist dat de minimumleeftijd waarop een meisje mag huwen, op 17 jaar ligt, in de praktijk zijn meisjes geregeld amper 12 jaar wanneer ze huwen, enkel en alleen omdat de vader het zo wil. Het is een van de belangrijkste verklaringen voor het hoge percentage ongeletterde meisjes vanaf 10 jaar. Ze moeten noodgedwongen van school gaan om te huwen. Nochtans hebben de vrouwen in Jemen, anders dan in de Staten waar de islam bij wet strikt uitvoering krijgt, het recht te gaan werken, naar school te gaan of de straat op te gaan, alleen dan wel in zelfgekozen gezelschap. Niet alle vrouwen doen dat echter, maar dat komt veeleer door de sociale druk dan wegens wettelijke beperkingen. Het Jemenitisch recht is nu eenmaal ook geënt op het stammenrecht en de *sharia*.

Het huwelijk op jonge leeftijd staat hoog op de lijst van de geweldpraktijken ten aanzien van de vrouwen die ontelbare sociale, humanitaire en gezondheidsproblemen veroorzaken. In een onlangs verschenen studie van een centrum voor maatschappelijk onderzoek en maatschappelijke research van de universiteit van Saana wordt in dat opzicht aangegeven dat de jongste twee jaar 52 % van de Jemenitische vrouwen vóór de leeftijd van 15 jaar in het huwelijk zijn getreden, tegen slechts 7 % van de mannen; in de landelijke gebieden echter zijn 65 à 70 % van de minderjarige meisjes gehuwd.

Ook veel Afrikaanse landen hebben te maken met het verschijnsel van huwelijken op jonge leeftijd, met name Togo en Guinee. Volgens de statistieken van het Togolese ministerie van Lager en Secundair Onderwijs ondergaan jaarlijks "honderden" meisjes die praktijk in Noord-Togo. Tegen die achtergrond heeft het Togolese parlement in 1984 een wet aangenomen om de leerlingen van scholen en opleidingscentra te

scolaires et des centres d'apprentissage contre toute forme d'abus sexuel. Toutefois, cette loi rencontre d'énormes difficultés dans son application. Par ailleurs, les juges ont parfois recours à des règlements amiables pour résoudre certains litiges. Or, le mariage précoce est considéré comme une atteinte aux droits de l'homme, puisqu'il viole le principe de liberté et d'autonomie des individus. Saluons enfin le nouveau Code de la famille marocain qui a porté l'âge légal du mariage à 18 ans au lieu de 15 et levé la tutelle du père, comme une avancée remarquable dans la lutte contre les mariages précoces; les filles ont désormais le droit d'accepter ou non le mariage sans l'autorisation des parents.

Les mariages précoces ont également un impact négatif sur le développement, selon Souha Bashren, chargée des politiques et campagnes d'Oxfam. Pour elle, il ne fait aucun doute que la pratique répandue des mariages précoces et ses répercussions sur la société sont la cause du recul du Yémen dans l'indice de développement humain (IDH) des Nations Unies, le pays étant passé de la 148^e place, en 2000, à la 150^e place, en 2007.

Ces pratiques traditionnelles sont toutes attentatoires au bien-être ou à la survie des femmes. Bien qu'elles soient officieusement tolérées, elles sont néanmoins interdites par les traités protecteurs des droits de l'homme. Depuis 1945, l'égalité entre les hommes et les femmes figure dans les textes internationaux et, en juin 1946, la Commission de la condition de la femme a été créée pour formuler des recommandations au Conseil économique et social de l'ONU afin de promouvoir les droits des femmes dans les domaines civil, politique, économique, social et culturel. Si soixante ans plus tard, les efforts de la communauté internationale ont permis d'élever le niveau de vie des femmes dans certaines régions du monde, le principe d'égalité n'est pas encore une réalité dans de nombreux pays.

Denis DUCARME (MR)

beschermen tegen elke vorm van seksueel misbruik. Bij de toepassing van die wet rijzen evenwel enorme moeilijkheden. Voorts grijpen de rechters soms terug naar minnelijke schikkingen om bepaalde geschillen te beslechten. Huwelijken op jonge leeftijd worden evenwel beschouwd als een schending van de mensenrechten, aangezien ze afbreuk doen aan het beginsel van de vrijheid en autonomie van het individu. Ten slotte is het nieuwe Marokkaanse Familiewetboek, waarbij de leeftijd voor het wettelijk huwelijk van 15 jaar tot 18 jaar werd opgetrokken en waarbij het vaderlijk gezag werd opgeheven, een goede zaak, en het betekent een opmerkelijke stap vooruit in de bestrijding van huwelijken op jonge leeftijd; voortaan hebben meisjes immers het recht het huwelijk al dan niet te aanvaarden zonder toestemming van de ouders.

Huwelijken op jonge leeftijd hebben ook een negatieve weerslag op de ontwikkeling, stelt Souha Bashren, beleids- en campagneverantwoordelijke bij Oxfam. Volgens haar lijdt het geen twijfel dat de wijdverbreide praktijk van de huwelijken op jonge leeftijd en de impact ervan op de samenleving de oorzaak zijn van het feit dat Jemen achteruit is gegaan op de *human development index* (HDI) van de Verenigde Naties. Het land zakte inderdaad van de 148^{ste} plaats in 2000 naar de 150^{ste} plaats in 2007.

Die traditionele praktijken doen allemaal afbreuk aan de gezondheid en de overlevingskansen van vrouwen. Hoewel ze officieus worden gedoogd, zijn ze niettemin verboden krachtens de verdragen ter bescherming van de rechten van de mens. Sedert 1945 is de gelijkheid van mannen en vrouwen in de internationale teksten opgenomen, en in 1946 werd de commissie van de Verenigde Naties voor de Status van de Vrouw opgericht om aanbevelingen te formuleren ten behoeve van de Economische en Sociale Raad van de VN, zulks teneinde de rechten van vrouwen te bevorderen in burgerlijke, politieke, economische, sociale en culturele aangelegenheden. Hoewel zestig jaar later, dankzij de inspanningen van de internationale gemeenschap, de levensomstandigheden van vrouwen in sommige regio's van de wereld konden worden verbeterd, is het gelijkheidsbeginsel in veel landen nog altijd geen realiteit.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la violence contre les enfants constitue l'une des violations les plus répandues des droits humains dans le monde et qu'elle représente un déni flagrant des droits fondamentaux;

B. considérant que la Charte des Nations Unies réaffirme la foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine et dans l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

C. considérant la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, qui affirme le principe de non-discrimination et proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit et que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune, notamment de sexe;

D. considérant les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme en date du 19 décembre 1966, qui obligent les États parties à respecter et à garantir l'égalité des droits de l'homme et de la femme dans l'exercice de tous les droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques;

E. considérant la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes en date du 18 décembre 1979;

F. considérant la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants en date du 10 décembre 1984;

G. considérant les conventions internationales conclues sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées en vue de promouvoir l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

H. considérant les résolutions, déclarations et recommandations adoptées par l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées en vue de promouvoir l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

I. considérant le rapport de l'Unicef intitulé "Progrès pour les enfants: un bilan de la protection de l'enfant" de septembre 2009;

J. considérant que la discrimination à l'encontre des femmes viole les principes de l'égalité des droits et du

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat geweld tegen kinderen wereldwijd een van de meest voorkomende schendingen van de mensenrechten is en dat het gaat om een flagrante schending van de fundamentele rechten;

B. attendeert erop dat het Handvest van de Verenigde Naties de fundamentele mensenrechten centraal stelt, inzonderheid de waardigheid en de waarde van de mens als persoon en de gendergelijkheid;

C. verwijst naar de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948, waarin het non-discriminatiebeginsel is opgenomen en waarin wordt gesteld dat "alle menselijke wezens vrij en gelijk in waardigheid en in rechten [worden] geboren", alsook dat "[een] ieder [...] zich [mag] beroepen op al de rechten en al de vrijheden die in deze Verklaring worden afgekondigd, zonder enig onderscheid, met name van [...] geslacht (...)";

D. verwijst naar de op 19 december 1966 gesloten internationale verdragen inzake de mensenrechten, waarbij de verdragsluitende landen worden verplicht de gendergelijkheid te eerbiedigen en te garanderen in de uitoefening van alle economische, sociale, culturele, civiele en politieke rechten;

E. verwijst naar het op 18 december 1979 gesloten Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen;

F. verwijst naar de op 10 december 1984 gesloten Overeenkomst tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing;

G. verwijst naar de internationale verdragen die werden gesloten onder de auspiciën van de Verenigde Naties en de gespecialiseerde instellingen ter bevordering van de gendergelijkheid;

H. verwijst naar de resoluties, verklaringen en aanbevelingen van de Verenigde Naties en de gespecialiseerde instellingen ter bevordering van de gendergelijkheid;

I. verwijst naar het Unicef-rapport van september 2009 met als titel: "Progress for Children: A Report Card on Child Protection";

J. wijst erop dat de ongelijke behandeling van vrouwen ingaat tegen het beginsel van de gelijkberechtiging

respect de la dignité humaine, qu'elle entrave la participation des femmes, dans les mêmes conditions que les hommes, à la vie politique, sociale, économique et culturelle de leur pays, qu'elle fait obstacle à l'accroissement du bien-être de la société et de la famille et qu'elle empêche les femmes de servir leur pays et l'humanité dans toute la mesure de leurs possibilités;

K. considérant que le développement complet d'un pays, le bien-être du monde et la cause de la paix demandent la participation maximale des femmes, à l'égalité avec les hommes, dans tous les domaines;

L. considérant que le rôle traditionnel de l'homme dans la famille et dans la société doit évoluer autant que celui de la femme si l'on veut parvenir à une réelle égalité de l'homme et de la femme;

M. considérant la Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989;

N. considérant la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1993;

O. considérant que, conformément aux principes proclamés dans la Charte des Nations Unies, la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille ainsi que l'égalité et le caractère inaliénable de leurs droits sont le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde;

P. considérant que les Nations Unies, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, ont proclamé que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation;

Q. considérant que dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Nations Unies ont proclamé que l'enfance a droit à une aide et à une assistance spéciales;

R. considérant que la nécessité d'accorder une protection spéciale à l'enfant a été énoncée dans la Déclaration de Genève de 1924 sur les droits de l'enfant et dans la Déclaration des droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies en 1959, et qu'elle a été reconnue dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, dans le Pacte international relatif aux droits civils et

en van de inachtneming van de menselijke waardigheid, dat vrouwen aldus worden belet onder dezelfde voorwaarden als mannen deel te nemen aan het politieke, sociale, economische en culturele leven van hun land, dat die discriminatie een hinderpaal vormt voor de verbetering van het welzijn van de samenleving en van het gezin, en dat vrouwen worden belet al hun capaciteiten ten dienste te stellen van hun land en de mensheid;

K. is ervan overtuigd dat de maximale participatie van de vrouwen, op alle gebieden en op voet van gelijkheid met de mannen, vereist is voor de volledige ontwikkeling van een land, het wereldwijde welzijn en de vrede;

L. is er zich van bewust dat de traditionele rol van de man in het gezin en in de samenleving, als men de reële gendergelijkheid wil bewerkstelligen, even sterk moet evolueren als die van de vrouw;

M. verwijst naar het Verdrag inzake de rechten van het kind van 20 november 1989;

N. verwijst naar de Verklaring tot uitbanning van het geweld tegen vrouwen, die op 20 december 1993 werd aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

O. is er zich van bewust dat, overeenkomstig de in het Handvest van de Verenigde Naties opgenomen beginselen, de erkenning van de waardigheid van alle gezinsleden, alsook de gelijkberechtiging en de onvervreemdbare aard van hun rechten, de steunpilaren vormen van vrijheid, gerechtigheid en vrede in de wereld;

P. wijst erop dat de Verenigde Naties, in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens en in de internationale verdragen betreffende de rechten van de mens, hebben verkondigd dat eenieder aanspraak kan maken op alle daarin genoemde rechten en vrijheden, zonder enig onderscheid naar ras, huidskleur, geslacht, taal, godsdienst, politieke of enige andere overtuiging, nationale of maatschappelijke afkomst, vermogen, geboorte of enige andere status;

Q. wijst erop dat de Verenigde Naties in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens hebben verkondigd dat kinderen recht hebben op bijzondere zorg en bijstand;

R. geeft aan dat de noodzaak om het kind bijzondere bescherming te verlenen, is opgenomen in de Verklaring van Genève van 1924 inzake de Rechten van het Kind, alsook in de Verklaring inzake de Rechten van het Kind, aangenomen door de Verenigde Naties in 1959, en dat die noodzaak werd erkend in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, in het Internationaal

politiques (en particulier aux articles 23 et 24), dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (en particulier à l'article 10) ainsi que dans les statuts et instruments pertinents des institutions spécialisées et des organisations internationales qui se préoccupent du bien-être de l'enfant;

S. considérant que, comme le relève la Déclaration des droits de l'enfant, adoptée le 20 novembre 1959 par l'Assemblée générale des Nations Unies, *“l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance”*;

T. considérant qu'il y a dans tous les pays du monde des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles, et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière, tout en tenant dûment compte de l'importance des traditions et valeurs culturelles de chaque peuple dans la protection et le développement harmonieux de l'enfant;

U. considérant l'importance de la coopération internationale pour l'amélioration des conditions de vie des enfants dans tous les pays, et en particulier dans les pays en développement;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de condamner fermement le mariage précoce des fillettes et d'inscrire cette problématique comme priorité de la diplomatie et de la coopération au développement de la Belgique;

2. d'inciter les États qui connaissent ce type de pratiques contraires aux droits de l'homme d'adopter de nouvelles législations interdisant le mariage précoce;

3. d'inciter les États qui connaissent ce type de pratiques contraires aux droits de l'homme de respecter les traités protecteurs des droits des femmes et des enfants.

6 juillet 2010

Denis DUCARME (MR)

Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (in het bijzonder de artikelen 23 en 24), in het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten (in het bijzonder artikel 10), alsook in de statuten en desbetreffende akten van de gespecialiseerde instellingen en de internationale organisaties die zich toeleggen op het welzijn van het kind;

S. wijst erop dat in de Verklaring van de Rechten van het Kind, door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen op 20 november 1959, is vermeld dat “het kind op grond van zijn lichamelijke en geestelijke onrijpheid bijzondere bescherming en zorg nodig heeft, met inbegrip van doelmatige wettelijke bescherming, zowel vóór als na de geboorte”;

T. is er zich van bewust dat er wereldwijd in alle landen kinderen zijn die in uitermate moeilijke omstandigheden leven en dat aan deze kinderen bijzondere aandacht moet worden besteed, waarbij terdege rekening dient te worden gehouden met het belang van de culturele tradities en waarden van elk volk met het oog op de bescherming en de harmonieuze ontwikkeling van het kind;

U. wijst op het belang van de internationale samenwerking voor de verbetering van de levensomstandigheden van de kinderen in alle landen, en in het bijzonder in de ontwikkelingslanden;

VERZOEKT DE REGERING:

1. gedwongen huwelijken van meisjes krachtadig te veroordelen en dat vraagstuk tot prioritaire aangelegenheid te maken voor de Belgische diplomatie en ontwikkelingssamenwerking;

2. de Staten waar dergelijke, met de mensenrechten strijdige praktijken voorkomen, op te roepen een nieuwe wetgeving aan te nemen die huwelijken op jonge leeftijd verbiedt;

3. de Staten waar dergelijke, met de mensenrechten strijdige praktijken voorkomen, op te roepen tot inachtneming van de verdragen ter bescherming van vrouwen en kinderen.

6 juli 2010